

# connaissance des ARTS

contemporain

**Richard Serra  
au Grand Palais**

voyage

**Tout sur la  
Saison finlandaise**

événement

**Comprendre les liens  
entre l'art et le sacré**

M 05525 - 660 - F: 9,90 €

2008





À l'occasion de la Saison finlandaise en France lancée véritablement ce mois-ci, gros plan sur Eero Aarnio, l'une des grandes figures du design finlandais, auteur de mobilier de bureau très sérieux et de jouets aux couleurs survitaminées.

# Chez Eero Aarnio, designer du bonheur

texte Élisabeth Vedrenne photos Ingall Snitt

Eero Aarnio est un Finlandais extraverti. Il est jovial et bâti comme les anciens sportifs. Il en a gardé les épaules larges et les rondeurs post-sport de l'épicurien. Il vous offre d'entrée un verre de très bon vin. On est loin des taiseux laconiques qui hantent les films d'Aki Kaurismäki ou des luthériens blafards farouchement abstèmés. On le découvre sur les clichés noir et blanc de sa jeunesse, passionné de photo, de ski, de marche, faisant du feu sur des plages désertes, emmenant en Vespa, jeans roulés et casquette à l'américaine, sa toute jeune femme Pirkko qui est aujourd'hui encore à ses côtés. Né en 1932, Aarnio est de ceux qui ont souffert d'une Deuxième Guerre mondiale particulièrement abominable, la Finlande étant, de par sa position, convoitée aussi bien qu'écartelée entre Hitler et Staline. Une enfance sous les bombes à Helsinki, des souvenirs de cave où germent de vieilles pommes de terre sous de méchantes couvertures et de maisons en bois qui brûlent dans un froid inhumain. Il est de la génération pleine d'énergie des grands designers qui prirent part au « mi-



Ci-contre, en haut : Eero Aarnio à sa table de travail où sont alignées les miniatures de la Ball Chair (Vitra) et la tirelire Pastil. Au premier plan, chaises d'enfants Trioli (Magis).

En bas : le coin salon dans le prolongement de l'atelier. Au premier plan, deux têtes des sièges Pony, mousse de polyuréthane et tissu.

Page de gauche : les gros feutres et brosses indispensables à Eero Aarnio pour croquer ses idées dans son atelier au nord-ouest d'Helsinki. Projets des Sedes Chair pour la société EDS.

# visite d'atelier



racle » économique finlandais en construisant un monde optimiste d'après-carrière. Il est de ceux, rares, qui créèrent le monde des années 60, un monde optimiste, joueur, aux formes organiques et aux couleurs survitaminées. Le « mobilier du bonheur ». Il traduira sa vision euphorique de la vie à partir du cercle géométrique, déclinant un univers rationnel de sphères, de boules, de bulles, de pastilles, de gros bonbons et de petites créatures bienfaisantes. Un monde à la fois futuriste et rassurant, dont il avait peut-être rêvé enfant !

## Dans la maison sans murs

Il habite et travaille au bord d'un lac, ce qui n'a rien d'étonnant au pays des cinq cent mille lacs... Son atelier fait partie intégrante de sa maison et sa maison est à son image : lumineuse. Au-delà du cercle polaire, la lumière est sacrée. Plongés les plus longs mois de l'année dans une obscurité entêtée et cafardeuse, les Finlandais la pourchassent jusqu'aux moindres détails. Aarnio a dessiné lui-même et construit sa maison en verre, et non dans le style des *mökki*, les

fameuses cabanes d'été en bois rouge, rêve de tout citadin finlandais qui se respecte pour déguster les joies nationales de la pêche... Sa maison est donc transparente, confortable, évolutive, faite pour vivre et continuer à travailler en famille. Un sauna à l'ancienne, au feu de bois, s'enracine au bord du ponton. Il s'est installé ici, à trente-cinq kilomètres au nord-ouest d'Helsinki, en 1989... Les immenses baies vitrées sont de plain-pied, pour que la nature traverse la maison de part en part en toute saison. On en fait le tour sur un large chemin de ronde en lattes de bois gris, on se pose sur des terrasses elles aussi en bois, selon l'ensoleillement. L'extérieur y est aussi réfléchi que l'intérieur. L'atelier a été ajouté il y a peu et regarde aussi bien le jardin que le bois de bouleaux ou le lac. Dedans, tout est blanc, de ce blanc nordique qui, comme la neige sous ces latitudes, change sans cesse de reflets. Des taches de vert pomme, de jaune d'or, parfois de rouge ponctuent cet espace « libre » au sens moderniste, complètement ouvert : de l'atelier, on peut saluer la cuisinière dans sa cuisine ou les amis

dans la bibliothèque. Tout y est aéré et aérien. Très peu de meubles. L'un des rares murs est couvert de publicités et de couvertures de magazines célébrant la star de la maison, madame la *Ball Chair*. Madame la Balle fait partie de la famille, elle fut imaginée par un été étouffant de 1964. Armé de beaucoup de papier journal mouillé et de colle, Aarnio s'est échauffé sur un grand cercle et l'a matérialisé en bricolant. Après bien des vicissitudes (pendant longtemps madame la Balle a plutôt ressemblé à une grosse pomme de terre marron !), aidé de sa femme et de son beau-frère, il réussit à rigidifier le tour de l'immense « bouche » et tout s'améliora. Jusqu'alors, Aarnio, avec tous les autres jeunes designers de sa génération, créait du mobilier en matériaux naturels, dont

Ci-dessus : autre coin-salon avec l'atelier au fond. À gauche, la *Bubble Chair* (Adelta) en Plexiglas transparent. À droite : le siège *Pupy* en polyéthylène moulé par rotation (Magis).

Page de droite : lampe *Double Bubble* en plastique opalescent et *Rocking Chair* en métal et polystyrène.

# Chez Eero Aarnio, designer du bonheur

un remarqué tabouret en osier (1958). Mais il s'intéressait de très près aux possibilités nouvelles de la fibre de verre et imaginait bien ainsi la *Ball Chair*. Quand Asko, la plus grande entreprise finlandaise de meubles d'alors, la découvrit, peinte en rouge à la main avec le logo Coca-Cola, elle s'en énamoura et la présenta, capitonnée intérieurement, à la Foire de Cologne en 1966. Un triomphe. Jamais globe n'avait autant révolutionné la sphère du design. Elle fit son entrée sous les vivats. Toute la Finlande défila dans son antre convivial, d'abord les vamps dans des poses suggestives, puis des industriels pipe à la bouche et téléphone intérieur rouge, des mamans aussi, avec leurs bébés, des célébrités, de Frank Sinatra à Yves Saint Laurent et au président de la République, Urho Kekkonen. Elle fut immédiatement synonyme de bien-être, de pause, d'intimité.

## Les enfants de madame la Balle

Suivirent très vite la *Pastil Chair* (1967), dont Aarnio dit qu'il fallait bien faire quelque chose de la boule extirpée du ventre de madame la Balle ! Écrasée en son centre pour dessiner l'assise, et voilà la *Pastil* qui, très stable tout en se basculant au sol, sert de luge ou de canot barboteur. Toujours l'idée du jeu. Les possibilités de s'asseoir changent selon la fonction qu'on leur octroie ! Aarnio adore insuffler le mouvement à des sièges en réalité très rigides et d'une seule pièce : là réside en effet la nouveauté de ces « *laughing mouth* » dans lesquelles se lovent les parents qui se rêvent déjà couchés dans une Formule 1 ! Madame la Balle disposait encore d'un discret piétement, mais ni *Pastil* ni *Tomat* (1971), ni *Bubble*, en Plexiglas (1968), n'en auront plus.

Aarnio alternera ensuite sièges en bois très simples et fauteuils standard comme la *Sedes Chair* (2000) ou la *Network Collection* (2001) en acier chromé. Il vient de renouer avec la fibre de verre qui lui réussit si bien en produisant une petite table délicieuse, aux airs de jeune fille déhanchée lisse et polie à la Bran-

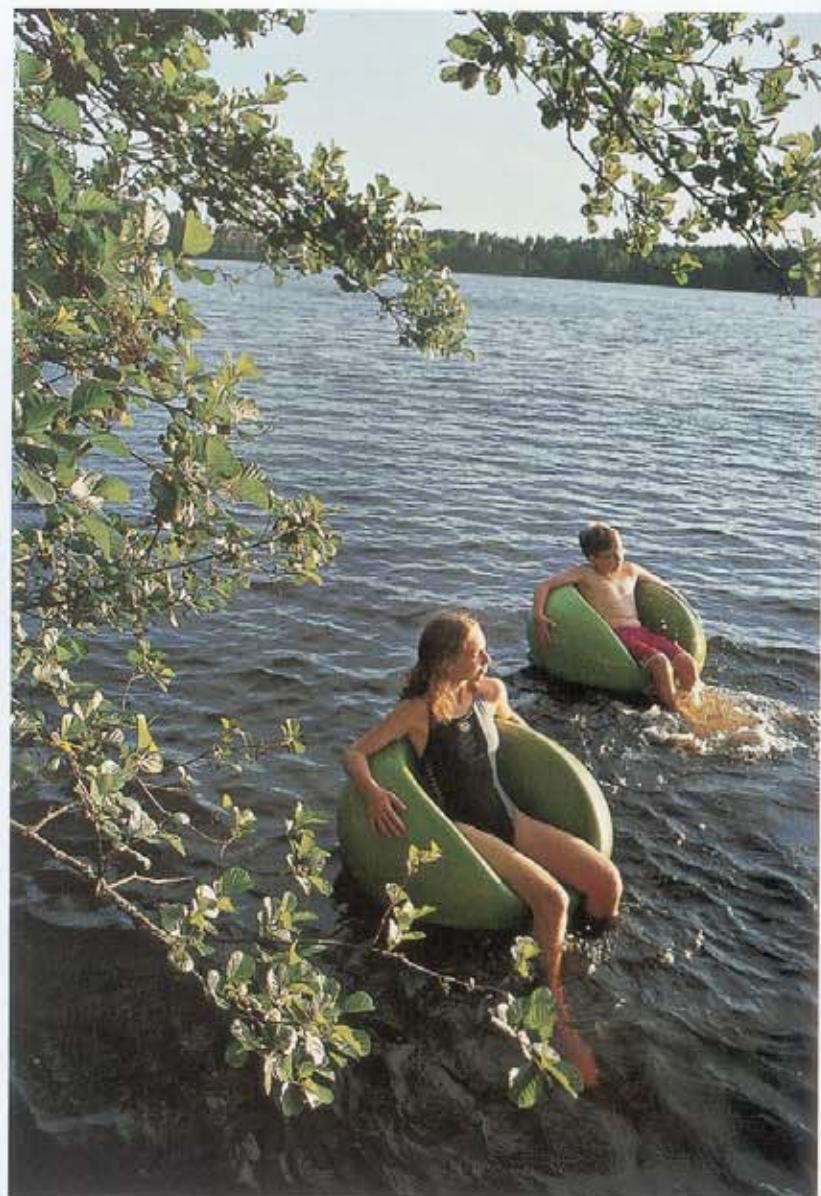


## La Finlande aux musée des Arts déco

À l'occasion de l'exposition « Promenons-nous dans les bois » consacrée aux designers finlandais contemporains, vous pourrez prendre le pouls d'un design nordique particulièrement fonctionnel en train d'ajouter à ses traditions de perfection technique des pincées d'humour, concernant même leur traditionnelle passion de la nature et leur vénération pour le bois. Fidèles à leurs grands maîtres, souvent un peu trop peut-être, ils mélangeant allégrement la démarche purement industrielle et artisanale. Leur star actuelle, Harri Koskinen, dont le nom brille chaque année au Salon de Milan (chaise *Muu*), reste d'une épure très classique. Plus drôles sont ceux qui imitent ou détournent le concept même du bois. Ainsi, les assiettes *Siili* de Klaus Haapaniemi, avec ses hérissons de B.D. sous d'énormes champignons vénérables ; Jouko Kärkkäinen, qui met le feu à ses tabourets sciés dans un bloc de bois ; les colliers en céramique imitant l'écorce de bouleau de Terhi Tolvanen, ou le tapis *Lusto* façon écorce de Elina Helenius. Le mobilier, lui, reste parfait mais peu innovant, comme on a pu le vérifier dernièrement au sympathique « *Habitare* », le Salon du meuble d'Helsinki.

E.V.

# visite d'atelier



cus qui, naturellement, n'existe qu'en noir et blanc : la *Parabola Table*. Et il renchérit sur son amour des boules en créant sa série *Double Bubble*. Lampe ou sculpture, petite ou grande, en verre ou en plastique, blanche ou colorée, elle fait un malheur et se répand en Europe. Même chose pour son *Arbre translucide* qui est venu boiser le stand de l'éditeur finlandais Martela, et apporter un peu d'air venu du froid au dernier Salon du meuble de Milan en avril 2008.

## Le carnaval des lutins

Sa maison atelier est aussi enchantée par de petits habitants mi-lutins mi-animaux, à la manière des trolls des sous-bois. Dans ce pays couvert à l'infini de forêts et de marais, on raffole de personnages un peu extravagants. Ainsi le cheval en céramique des années 50, placé près des bûches de la cheminée, est de son ami Oiva Toikka, une star de la célèbre verrerie littala, qui par ailleurs inonde les foyers finlandais de ses oï-

seaux dodus et multicolores. Ainsi les diverses « créatures » d'Aarnio qui nichent dans les coins ou trônent sur les rebords de fenêtres : un merveilleux petit robot blanc tout rondouillard, *Space Man* (1975), ou la série des *Pony* (1973), version rembourrée d'un siège-cheval sur lesquels les enfants grimpent en s'accrochant à ses oreilles rondes. Ou les *Puppy*, sans oreilles mais avec une drôle de petite queue, et les *Trioli*, chaises d'enfants se transformant en cheval à bascule, tout récemment édités par l'Italien Magis. Ou *Chick*, un gros poussin noir aux larges pattes rouges.

Sièges, jouets, sculptures... Les objets créés par Aarnio ont toujours une multiplicité d'usages, dont celui de n'en avoir aucun. Le designer se joue avec brio des échelles. De toutes les tailles, du minuscule à l'extra-large, ses objets peuvent aussi ne servir que de simples figurines. S'il aime jongler avec le monde de l'enfance, Aarnio, dans un grand éclat de rire, vous précisera qu'il a surtout gagné

sa vie avec du mobilier de bureau très sérieux ou avec des meubles en bois beaucoup plus raisonnables... ■

## bloc-notes

### À VOIR

■ L'exposition « Promenons-nous dans le bois », au musée des Arts décoratifs (107, rue de Rivoli, 75001 Paris - 01 44 55 57 50 - [www.lesartsdecoratifs.fr](http://www.lesartsdecoratifs.fr)) du 28 mai au 31 août.

### À LIRE

■ Charlotte & Peter Fiell, *Design scandinave*, éd. Taschen (352 pp., 9,99 €).

### À CONSULTER

■ [www.eero-aarnio.com](http://www.eero-aarnio.com)

Ci-dessus, à gauche : le petit chien *Puppy* et l'*Arbre translucide* dans la belle lumière du Nord. À droite : le plaisir de barboter, assis dans la *Pastil Chair* (Adelta) flottant sur le lac devant la maison.

Page de droite : la *Tomato Chair* (Adelta), dernière version, posée comme un ovni sur le chemin de ronde en lattes de bois gris.

